

Dans les Pyrénées-Orientales, le sauvetage exemplaire de la Sagne d'Opoul



Publié le 12/05/2023 à 17:18

[Frédérique Michalak](#)

Les 167 hectares de la Sagne d'Opoul, une roselière remarquable en termes de biodiversité, viennent d'être réhabilités grâce à 127 000 euros et un partenariat inédit entre le Conservatoire du littoral, propriétaire, le syndicat mixte Rivage et, plus surprenant, la fédération des chasseurs des Pyrénées-Orientales. Devenu site pilote et démonstrateur grandeur nature, les autorités espèrent tenir là un modèle de coopération reproductible.

Encore fragile, notamment en raison de la période de reproduction de certaines espèces d'oiseaux, le site n'est pas (encore) ouvert au public. Enchâssés entre la Font d'Estramar et la Font-Dame (mais aussi l'autoroute et le chemin de fer...), au bord de l'étang de Salses-Leucate, la Sagne (roselière) d'Opoul portent mal son nom. Car c'est bien la commune de Salses-le-Château qui abrite administrativement cette zone humide remarquable. *"Habitat exceptionnel pour un grand nombre d'espèces animales dont les oiseaux, corridor biologique essentiel aux espèces des milieux humides"*, insiste le Conservatoire du littoral ; ce marais est naturellement alimenté par les eaux douces des deux "fonts". Mais dans les années 1970, l'ouverture d'un grau, liée à la Mission Racine, a introduit l'eau de mer dans l'étang et provoqué la salinisation du marais. Un poison lent pour sa faune et sa flore.

Mis à mal par la Mission Racine et la pisciculture

Le site a alors commencé à dépérir, les essentielles roselières ont été menacées de disparition et la biodiversité a décliné. Les deux fermes piscicoles voisines ont encore affaibli le marais en captant l'eau douce et en la rejetant directement dans l'étang, sans la faire circuler dans le marais. La situation était si grave qu'une coopération inédite s'est mise en place pour sauver la Sagne. Conservatoire du littoral, syndicat mixte Rivage et fédération départementale des chasseurs (mais aussi une quarantaine de structures et associations et d'infatigables bénévoles) ont entrepris de réhabiliter le site *"en bonne intelligence"*, a souligné un préfet Furcy *"bluffé"* par l'efficacité de ce trio a priori improbable.



La vice-présidente d'Occitanie Agnès Langevine, qui assurait là *"(s) a première inauguration dans les Pyrénées-Orientales en tant que présidente du Conservatoire du littoral"*, insistait-elle aussi sur la gestion *"unique en France d'un tel site par une fédération de chasseurs"*. En réalité une cogestion, avec le syndicat Rivage, dont Jean-Pierre Sanson, président de cette fédération innovatrice, se félicitait à son tour tant le projet lui tenait à cœur. *"Quand je suis arrivé dans le département en août 2022, j'ai demandé aux chasseurs de m'amener sur le lieu de leur choix et ils m'ont amené ici"*, a ainsi rappelé Rodrigue Furcy.

Ici, c'est désormais une bande de nature précieuse où des poissons, des oiseaux comme le Butor étoilé (un échassier qui a bien failli disparaître), des roseaux et des plantes ont été comme miraculeusement sauvés par une volonté partagée. Si *"simple"* que forcément reproductible.